

La Nuit des Bains attire les mondains du contemporain

Les galeries vernissaient en commun hier soir. Une ruée vers l'art

Etienne Dumont

Nous sommes chez Skopia. Un endroit plutôt sérieux. Un chien gros comme une vache reste couché dans un coin. Sa propriétaire a beau tirer sur la laisse. Il ne vient pas. Elle finit par s'excuser. «Je suis désolée, mon chien déteste les vernissages.»

L'anecdote donne le ton. La Nuit des Bains, c'est tout et n'importe quoi. Une vingtaine de galeries et musées servent de lieux de passage. La cour du BAC tient de la boîte bruyante. On se salue et on s'embrasse. On est des centaines, sans compter ceux qui se trouvent à l'autre bout du portable.

On a ainsi vu hier Barbara Polla avec une canne anglaise sortir d'Analix. Pierre Huber criait qu'il avait tout vendu. Des délégués du Mamco pilotaient des gens de l'ambassade de France à Berne, venus s'encanailler. Un trou noir frappe rue du Diorama. Plus de Michel Chevrolet. Serait-il donc rangé des voitures? Il y avait enfin les curieux chez les petits nouveaux. Xippas ajoute aux Sablons une galerie à sa collection. Marc Jancou est désormais aux Bains comme à New York. Chic! Genève joue à la grande ville!



Devant Red Zone. La galerie est «off», mais elle a son public. PHOTOS LAURENT GUIRAUD



Constance de Malleray, Renos Xippas et Isabelle Valticos dans la toute nouvelle galerie Xippas.



Carter inaugure le nouvel espace de Marc Jancou aux Bains.



Point rouge se mue en galerie temporaire. On y voit cette fois Lephil.



Charlotte Moser montre à nouveau Eric Winarto.



La «Love Doll» de Laurie Simmons chez Mitterrand + Cramer.